

Aussitôt qu'il put parler, il me dit encore : Que l'on éprouve de joie et de bonheur à aimer Dieu, la Ste. Vierge et sa mère !... Le lendemain ; il alla à confesse, et eut le bonheur de communier deux jours après. Le reste du mois de Marie, il assista à la messe tous les jours, ainsi qu'aux exercices du soir.

“Depuis lors, je puis dire que j'ai retrouvé mon enfant ; il est revenu à Dieu et à sa mère. Jamais je n'ai vu autant de complaisance, d'égards et de tendresse. Il ne me laisse plus, il prend part à toutes mes peines, il partage toutes mes occupations.

“Rien de plus édifiant que mon fils, dans toute sa conduite, c'est le modèle de tous les jeunes gens de notre paroisse. Aussi, il faut voir comme M. le curé l'aime.

“Je viens de lui lire ce qui précède ; il a pleuré à chaudes larmes en entendant la lecture de ces lignes ; en terminant, je lui ai demandé s'il trouvait mauvais que je vous les envoyasse pour les faire reproduire dans la *Gazette des Familles Canadiennes*. Oh ! non, ma mère, et au lieu de le trouver mauvais, je dois vous dire que c'est la Ste. Vierge qui vous a inspiré cette nouvelle pensée. J'ai causé bien des scandales par mes désordres ! Puisse mon retour au bien, réparer le mal que j'ai fait, et attirer à Dieu autant d'âmes que j'ai pu en égarer ! Que tout le monde sache que je dois ma conversion aux prières et aux sacrifices de ma mère, à la lecture de la *Gazette des Familles*, et surtout, à la puissante intercession de la Mère du bel amour.

“Que tous ceux qui se livrent au désordre, apprennent par mon exemple, que Marie tend la main à tous ceux qui lèvent la vue vers Elle, et que son cœur est tout amour, même pour ceux qui l'oublient.